

CURIE GÉNÉRALICE

LES GAGNANTS DU PRIX CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Rome, le 25 janvier 2008

*Fête de la Conversion de St Paul
Anniversaire de la fondation de la C.M.*

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chers Frères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Aujourd'hui j'ai la joie de vous annoncer les gagnants du Prix Changement Systémique pour l'année 2008. Au cours de notre *Temps Fort* de décembre dernier, les membres du Conseil et moi-même avons étudié neuf projets soumis par différentes Provinces de la Congrégation. Après une étude soigneuse de chacun de ces projets, nous avons sélectionné quatre gagnants selon les critères qui étaient inclus dans la lettre adressée à tous les Visiteurs le 27 novembre 2007.

Comme vous pouvez vous en souvenir, le prix a été établi pour reconnaître et soutenir des projets, réalisés par un confrère ou un groupe de confrères, qui reflètent la créativité de saint Vincent en trouvant et en utilisant des moyens uniques et même jamais tentés pour répondre aux besoins urgents des pauvres. Nous avons tenu compte des critères établis, c'est-à-dire que le projet fasse participer les pauvres eux-mêmes ; qu'il ait une vision holistique ; que les programmes arrivent à s'auto-suffire tandis qu'ils prêtent une attention spéciale aux causes profondes de la pauvreté, et que le projet lui-même favorise la transparence en engageant la participation des personnes concernées dans les budgets et les rapports financiers. Nous avons aussi cherché si les projets visent à construire une vision partagée parmi les diverses variétés de personnes.

Les projets gagnants du Prix Changement Systémique de janvier 2008 sont les suivants :

1. De la Province de Barcelone, San Pedro Sulla, au Honduras, Amérique Centrale, c'est « **Amigos Para Siempre** » (**Amis Pour Toujours**) qui accompagne des enfants et leurs familles vivant dans des régions à haut risque.

Ce programme « Amigos Para Siempre » débuta en 1993 comme une mesure préventive pour développer des actions socio-éducatives destinées spécialement aux familles et aux enfants. Dans la région, il y a un taux élevé de vente et de consommation de drogues, de bandes de jeunes, d'exploitations sexuelles des enfants et des jeunes, de manque de travail décent qui souvent pousse des familles à vendre de la drogue, et de la prostitution. Le programme est conçu pour travailler avec les enfants et leurs familles, *faisant d'eux les agents principaux du changement*. Il vise à prévenir, éviter et à créer des alternatives afin que les enfants ne tombent pas dans des situations où ils deviennent des enfants de la rue, membres des bandes et des adolescents impliqués dans la prostitution.

Soins et intervention, actions importantes dans la prévention, sont urgents et indispensables pour que le projet puisse procurer les différentes formes de soutien : psychologique, formation aux valeurs, éducation, enseignement, services de soins et nutritionnels. Une préparation technique est donnée aux plus grands et à leurs mères. Le programme travaille conjointement avec d'autres organisations voisines créant des activités ensemble pour le bien de la communauté. Au niveau de l'état, une organisation coordonne les diverses entités qui s'occupent des problèmes auxquels les enfants sont confrontés. Le programme maintient des relations étroites avec cette entité gouvernementale, afin de trouver des solutions aux situations très difficiles dans lesquelles vivent ces enfants.

2. Le projet suivant est de la Province des Saints Cyrille et Méthode, « **Projet Depaul des enfants de la rue de Kharkiv** ». Ce que les confrères espèrent accomplir, c'est d'apporter une véritable contribution vincentienne dans la ville de Kharkiv du régime post-Soviétique où personne ne s'occupe des nombreux problèmes sociaux qui existent. Le projet se concentre sur les plus vulnérables de ces groupes : les enfants de la rue.

Au début, l'engagement des enfants dans les diverses étapes de la programmation du projet était minime. Le projet était réalisé par les diverses branches de la Famille Vincentienne dans la ville de Kharkiv : la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, l'AIC, la Fondation Depaul et la SSVF à un degré moindre. Une fois le programme lancé, il y a une année, très vite on a écouté les enfants et pris en compte leurs suggestions pour les lieux de rencontre en ville

et le Centre d'Accueil où des services ont été assurés. Le programme a évolué dans le sens d'une adaptation à la réalité de ces enfants.

Ce programme traite un large éventail de besoins humains. Soit les enfants se sont enfuis de chez eux, soit ils en ont été chassés et vivent dans les rues. Ils se retrouvent alors dans un monde d'infraction, de drogue, d'alcool, de stupéfiants et de prostitution. Le projet tente de les aider individuellement, de leur donner le sens de l'estime de soi et du respect. On s'occupe de leurs besoins médicaux et physiques. Mais aussi, comme la confiance se développe, on prend soin des besoins émotifs, sociaux et éducatifs. Pendant la période estivale, plusieurs de ces enfants ont été aidés à trouver un travail temporaire.

Les causes profondes qui se cachent derrière la situation de plus de 130 enfants dont le programme s'en est chargé, pourraient être une prédominance d'abus d'alcool, de violence domestique, d'éclatement des familles, et de l'effondrement de l'aide sociale qui était offerte sous le régime Soviétique. Le projet a une dimension internationale, donc ceux qui y sont impliqués doivent se conformer aux exigences légales non seulement de l'Ukraine, mais aussi de la Grande Bretagne qui exige une grande transparence en ce qui concerne le rapport à présenter. Le projet est bien une association où on a été obligé d'abandonner progressivement des idées préconçues pour arriver à une vision partagée. Les confrères, les Filles de la Charité, l'AIC, la Fondation Depaul et les Sœurs d'Orion y sont directement engagés sur une base quotidienne. Alors que deux ans auparavant la ville avait nié qu'il y avait quelque problème à Kharkiv, maintenant les membres du projet coopèrent avec les autorités qui leur ont demandé de l'aide. On a eu recours aux médias pour aider à la collecte des fonds et à la conscientisation du public. Des assistants sociaux, des équipes légales et des employés municipaux font des présentations du projet dans les écoles.

Ce projet se déroule sur trois étapes. Première étape : aller vers les enfants afin d'établir des contacts avec eux. Un mini-bus, particulièrement équipé pour que dix enfants au maximum puissent s'y asseoir et partager un repas chaud, se dirige vers quatre emplacements de la ville chaque nuit. Deuxième étape : le Centre d'Accueil. Comme les enfants deviennent plus confiants ils sont invités à venir au Centre d'Accueil situé sur la Paroisse Saint Vincent. Il en vient jusqu'à soixante-dix chaque jour. Troisième étape : logement pour la nuit. Pour le moment, la paroisse fournit des logements seulement en cas d'urgence à cause des restrictions légales.

3. Le troisième projet est de la Province de l'Inde du Sud, intitulé : « Ils sont frères et sœurs ». C'est un projet qui a pour but d'accueillir et de rehausser le niveau d'intégration des personnes séropo-

sitives et malades du Sida. Le projet fournit une aide sociale personnelle pour améliorer le soin holistique des personnes atteintes du sida. Ceci est fait à travers l'éducation, l'assistance médicale, l'aide humanitaire, et la conscientisation dans huit villages par le biais des mass media. Les malades du sida se trouvent parmi les plus pauvres de la société. Ils sont rejetés, méprisés, et humiliés par beaucoup, y compris leurs propres familles. Ils sont incompris et stigmatisés par la société, et souvent jugés durement. Souvent aussi on leur refuse les nécessités de base, comme les soins médicaux et même dans certains cas, les derniers rites avant la mort. A travers des programmes de conscientisation beaucoup ont participé au développement du projet.

Ce projet vise à un changement holistique de la vie des patients en répondant à leurs besoins, en leur donnant leur place dans la société à travers les programmes de conscientisation et de soins médicaux. Le projet s'occupe des problèmes personnels, sociaux et spirituels, y compris des programmes éducatifs et de travail indépendant. Comme ils sont rejetés, beaucoup se voient refuser la possibilité de travailler, ce qui les plonge dans une pauvreté extrême, la confusion et la dépression. Le projet a établi certains programmes de « savoir se débrouiller seul » tels que la coupe, l'artisanat, la couture et le travail physique léger. Un certain nombre de ces projets ont été suggérés par les malades eux-mêmes, et ils ont pris à cœur de former d'autres dans les mêmes domaines. Pour atteindre la transparence sur le plan financier, il y a des réunions de finances, un comité financier, des inspecteurs de comptes, des contrôles opportuns et réguliers, ainsi qu'un comité préparatoire du budget et un rapport officiel des comptes. Beaucoup de volontaires, hommes et femmes, venant des collègues et d'autres établissements scolaires du lieu aident à la réalisation des programmes et des projets. L'attention et l'accueil que les malades ont reçus de la part des membres de l'église catholique ont été un soutien particulier. Cela a ouvert la voie à beaucoup d'autres pour contribuer à la réalisation des projets en faveur des malades. Il y a de l'espoir que ce projet continue à jouer un rôle majeur dans la transformation de la société pour un lendemain meilleur, où tous seront considérés comme frères et sœurs.

4. Le quatrième et dernier projet est de la Province Centre Ouest des États-Unis au Kenya. C'est le **Projet de menuiserie Depaul**. Le but global du programme est de préparer des jeunes à acquérir des compétences et des connaissances d'un métier en vue de leur permettre de trouver du travail. Après avoir complété une formation de deux ans en menuiserie, les étudiants peuvent obtenir un certificat qui leur permet de trouver un métier pour vivre et subvenir aux besoins de leurs familles. Ce projet vit le jour en juillet 2003 en

faveur des jeunes hommes qui vivaient dans les taudis de Nairobi, où le taux de chômage était plus de 50%, et avec seulement \$4 par jour ils essayaient de faire vivre leurs familles. Le programme de menuiserie Depaul inclut maintenant des femmes étudiantes, car beaucoup de pauvres sont des mères célibataires qui cherchent un moyen pour subvenir aux besoins de leurs familles. Les fabrications de l'atelier sont fournies à des organisations qui en ont besoin, et certains meubles sont vendus pour aider les autres classes à acheter des outils et des équipements.

Le projet en lui-même a deux phases : La formation et la fabrication. Grâce à la générosité de quelques bienfaiteurs un petit atelier a été acheté et le côté fabrication de l'atelier a commencé. A la fin de la deuxième année du programme, les étudiants prennent part à l'examen de menuiserie donné par l'état au niveau national. Tous les étudiants qui ont passé l'examen ont été reçus. Le certificat est reconnu et sert de passeport d'entrée pour un métier. Deux des diplômés du programme ont commencé leur propre « business » en menuiserie. Ils font des meubles que la Menuiserie Depaul vend, leur procurant ainsi un salaire et un petit bénéfice pour l'atelier. Un menuisier Kenyan qui a reçu sa formation dans le programme est maintenant chargé du travail de fabrication et un autre est chargé de la formation. Certains étudiants diplômés, dans un certain sens, rendent au programme ce qu'ils ont reçus, et d'autres fournissent une aide financière ou font don des outils. Donc, un réseau a été créé parmi ceux qui ont participé à ce programme. Les budgets sont préparés et étudiés par l'économiste local et l'économiste provincial, puis soumis au comité des finances, favorisant ainsi la transparence dans le programme.

Ce sont les résumés des quatre projets gagnants du Prix Changement Systémique pour l'année 2008. Je suis heureux de les partager avec vous en ce jour où nous faisons mémoire de la naissance de notre Congrégation. Cet effort pour le Changement Systémique est sans aucun doute une expression de notre fidélité au projet d'évangélisation intégrale que Saint Vincent conçut lors de son premier sermon de la mission à Folleville. Que le Seigneur bénisse nos efforts dans le service d'évangélisation, tout comme il bénit ce sermon, répondant aux prières et à la bonne volonté de Madame de Gondy.

Votre frère en saint Vincent,



G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général